CYCLISME

Le Grand Prix des Bois-Blancs a été gagné par René Lavigne sur bicyclette Vaissier de Roubaix

Mise sur pied par le Vélo-Sport des Bois-Blancs, avec le concours de la Ville de Lille, cette épreuve qui s'est disputée hier matin, a obtenu un gros succès. 140 inscrits, 130 partants, représentant les meilleurs jeunes de 4e catégorie. Tel est le bilan du Grand Prix du V. S. B. B.

LE CLASSEMENT

1. Lavigne Rene, du V. C. T., **sur bicyclette Vaissier, en vente 232, rue de Roubaix, a Tourcoing** ; 2. Annoot Alphonse, du C. C. C. L. ; 3. Lavigne Marcel, **sur bicyclette Vaissier, de Roubaix** ; 4 ex æquo : Zola (A.S Italienne), Flossee (A.A.R.), Penet (V.C.T.), Dhonner (H. S.), Salembier (V.C.T.), Coulot (V.C.F.), Tamonie (P.M.), Villebois, Crépin (H S.L.), Probin (H.S.), Penet (V.C.F), 1er des débutants, Castelain (V.C.M.), Didier (C.C.C.L.), Serlet, Lavenne, Debaecker, Beulque, Versquel, Sealbre, Caudin, Lansen, Marotey, Masselot.

La Coupe François Desfontaines est gagné par le Vélo-Club Tourquennois, avec 30 points (1, 3, 4, 4, 18), devant les Halles Sportives Lilloises (4, 4, 4, 4 et 18), 34 points.

Les cycles « Flèche d'Or », pneus « Wolber », enlèvent le Grand Prix de l'Union Sportive du Sud, avec Depoorter Jérôme (1er) et Vanhoutrive Maurice, tous deux du Cyclo-Club Canteleu-Lomme

Chaque année, l'Union Sportive du Sud, sous l'active impulsion de son sportif trésorier, M. Marcel Antrop, met sur pied une épreuve cycliste de 80 km. sur le parcours Lille-Camphin et retour à couvrir trois fois.

Ouverte aux 3e et 4e catégories, cette épreuve s'est disputée, hier, et a réuni au départ 70 concurrents parmi lesquels on remarquait les Legrand, Lapère, Meseman, Meatriaen, Depoorter Raymond et Jérôme, Porterie, Lemang, Mesnil, Clauns Cardon et consorts.

La lutte s'annonçait d'autant plus belle que chacun briguait l'honneur d'inscrire son nom au palmarès de cette belle épreuve.

LE CLASSEMENT

1er Depoorter Jérôme (C.C.C.L.), 2e Vanoutrive Maurice (C.C.C.L.), **tous deux sur cycles a Flèche d'Or », pneus a Wolber », en vente chez M. Eugène Denève, 105, rue du Marais, à Canteleu-Lomme** ; 3. Messemaan Roger, **sur cycle « Waltor »** ; 4. Declercq Noël (V.C.T.) ; 5. Depoorter Raymond (V.S.B.B.), **sur cycle « Waltor »** ; 6 Castelain César (V.C.A.) ; 7. Herzmann André (E.C.A.) ; 8. Mesnil Marcel (H.S. L.) ; 9. Cuisinier Léon (U.S. Sud) ; 10. Legrand Julien (P. Marquette) ; 11. Vandenbossche ; 12. Bruyon Albert ; 13. Therlynck ; 14. Lapère Camille ; 15. Camberoni ; 16. Cardon Pierre ; 17. Dumanoir Camille ; 18. Clauns Julien ; 19. Vézier ; 20. Baron ; 21. Debacker ; 22. Lanel, etc.

LEON ROBITAILLE DU C.C.S.M. A GAGNE A HAUTMONT

C'est par un temps merveilleux que s'est magnifiquement disputée la course des 100 km., organisée par le Vélo Club La Providence, Place du 8 Novembre. Le départ fut effectué rue de la Gare à 14 h. 30. Une foule nombreuse se pressait sur tout le parcours de cette belle course à laquelle avait pris part un nombre assez important de coureurs.

Voici les résultats : 1er, Robitaille Léon ; 2e, Tondeur ; 3e, Robitaille Norbert ; 4e, Muffat ; 5e, Goubert Armand; 6e. Lerat ; 7e, Desmet ; 8e, Quiélon.

L'arrivee fut enregistrée à 17 h. 50.

CYCLISTES !...

Le Vélomoteur « D.E.M. »

construit pour nos mauvaises routes, résiste bien mieux III Modèles de 1.300 à 1.950 fr. Catalogue P sur demande : Usines à Bruay-sur-Escaut (Nord).

Représentants à la commission sont demandés. 0257

L'épreuve Douai-Lille-Douai a été gagnée par Lemiègre, de Marcq-en-Barœul

Sous les auspices de la Société le Vélo Club Douaisien, a été courue dimanche après-midi, l'épreuve Douai-Lille-Douai, course de 60 km. pour 4e catégorie et débutants.

Cette manifestation sportive avait groupé 99 partants sur 103 inscrits.

A 15 h. 35, le départ fut donné sur la place Carnot à une centaine de coureurs.

Gratifiée d'un temps merveilleux, la course s'est déroulée sans incident, à peine quelques crevaisons ; mais fait sans précédent, pendant les 60 km. le peloton de tête comprit toujours une cinquantaine de cyclistes et aucun ne réussit à s'échapper malgré le train d'enfer ; en effet la moyenne a été de 33 km. et à certain moment le peloton roula à plus de 40 km.

C'est en un peloton serré que les coureurs s'élancèrent à Douai sur les boulevards et à l'arrivée, on ne put distinguer que le premier, ayant une demi-longueur d'avance sur ses camarades. Le vainqueur est Jules Lemiègre, de Marcq-en-Barœul, suivi de quarante coureurs ex æquo entre lesquels les prix en argent seront partagés.

A noter, le courageux Fernand Vast, du V.C.D. qui malgré 3 crevaisons réussit à se maintenir dans le peloton de tête.

Sont arrivés ex æquo : Salembier (Vélo Club Tourquennois) ; Ladevez (Vélo Club Douaisien) ; Néfe (V.C.D.) ; Pinaton Henri (V.C.D.) ; Pollet (C.C. Saint-Maurice) ; Rossi (C.C.D.) ; Vanhove (V. C.D.) ; Parent (Avenir Cycliste de Valenciennes) ; Demette (Etoile Cycliste de Lille) ; Decomble (Guidon Cambrésien); Vasse (Avenir Cycliste de Valenciennes); Devémy (Guidon Cambrésien) ; Gorez (Avenir Cycliste de Valenciennes) ; Margasse (C.C.D.) ; Créteur (V.C.T.) ; Sighen (C.C.D.) ; Monnier (Avenir Cycliste de Valenciennes) ; Lesieur (V.C.D.) et Pinaton (V.C.D.).

La prime de 25 francs a été attribuée à Néfe du V.C.D. et celle de 15 francs à Henri Pinaton.

La réunion du Vélodrome du Croisé-Laroche

Magnifique victoire d'Archambaud

M. Wallez, le sympathique directeur du Vélodrome du Croisé-Laroche, était heureux hier en raison du nombreux public qui avait envahi les tribunes et la pelouse pour assister à la belle réunion annoncée. Les diverses épreuves se disputèrent sévèrement au grand contentement des spectateurs mais malheureusement une chute générale des concurrents marqua la troisième manche du prix des Comingmen. On lira plus loin les détails de cet accident qui, espérons-le, n'aura pas de suites graves.

Archambaud fut splendide et les organisateurs feraient plaisir à leur fidèle public en l'engageant pour une prochaine réunion.

Marthélémy est le roi « du Croisé-Laroche » ainsi que Lamoureux que l'on aimerait voir avec des grands « as ».

La réunion de samedi 4 juin, à 16 h. 30 permettra d'applaudir les « as » de Bordeaux-Paris : Gyssels, Sieronski et Le Drogo. — **A. D.**

LES RESULTATS

Poule de vitesse régionale. — 1re manche : 1er. Lamoureux ; 2e, Van Haverbèke. Lamoureux entête à la cloche, gagne par deux longueurs.

Grand Prix des Comingmen. — 1re manche (15 kilomètres). Parti en 2e position, Winsingues attaque pendant 20 tours Machetta et réussit à le dépasser, mais fatigué par son effort il décoile tandis que Bonney qui faisait la course d'attente en profite pour passer et prendre la tête. La course se poursuit rendement menée et Machetta est doublé au 40e tour par Bonney qui crève peu apres. Winsingues double l'Italien et devient « leader ». Bonney est déchaîné et au 63e tour il reprend un tour à Winsingues. Mais il est trop tard et le classement donne : 1er, Winsingues ; 2e, Bonney à 120 mètres ; 3e, Machetta à deux tours.

Match commun des routiers. — 1re manche (5 tours contre la manche) : 1er, Barthélémy, en 1' 12" 3/5 ; 2e, Bidot, 1' 14" 4/5 ; 3e, Archambaud, 1' 15" ; 4e, Perrain, 1' 18" 2/5.

Poule de vitesse (2e manche) : 1er. Desmet ; 2e. Van Haverbèke, à une longueur. Van Haverbèke surpris par la cloche en peut remonter complètement.

Match Omnium (2e manche-poursuite) : en 3 tours Perrain et Bidot sont rejoints par Barthélémy qui est dépassé au 10e tour par Archambaud : 1er, Archambaud ; 2e, Barthélémy ; 3e, Perrain ; 4e, Bidot.

Grand Prix des Comingmen (2e manche, 20 kilomètres) : Winsingues part en tête mais au 2e tour Bonney prend le commandement. Pendant 5 tours la ronde est monotone malgré la vitesse. Bonney accélère et vient attaquer Machetta qu'il double au 58e tour tandis que Winsingues après deux tours de coude à coude réussit le même exploit au 75e tour. Bonney à 50 mètres de Winsingues l'attaque au 92e tour, le passe et poursuivant sa lancée redouble Machetta C'est la fin et Bonney est vainqueur suivi de Winsingues à 1 tour 100 mètres et Machetta à deux tours et demi.

Poule de vitesse (3e manche) : 1er, Lamoureux ; 2e, Desmet à 3 longueurs. Le champion du Nord fonce deux tours avant la fin, prend cinq longueurs et en conserve trois.

Match Omnium (individuelle 25 tours) — 1er sprint : Barthélémy ; 2e sprint, Barthélémy ; 3e sprint, Barthélémy ; 4e sprint, Barthélémy ; 5e sprint, Barthélémy.

Classement de la manche : 1. Barthélémy ; 2. Bidot ; 3. Archambaud ; 4. Perrain.

Classement général du match Omnium : 1. Barthélémy Albert ; 2. Bidot Marcel ; 3. Archambaud ; 4. Julien Perrain.

Poule de vitesse (3e manche à 3). — 1. Lamoureux ; 2. Desmet ; 3. Van Haverbèke. Desmet mène mais à la cloche se fait remonter par Lamoureux.

Classement général de la poule de vitesse : 1. Lamoureux Urbain, sur **bicyclette Derommelaere, manivelles courbes Chandèze** ; 2. Desmet ; 3. Van Haverbèke.

Course de primes (25 tours). — Les primes sont gagnées par Sanctorum-Mesdagt, Mesdagt-Van Haverbèke, et la prime finale est enlevée par Alexandre Marcel devant Sanctorum, Lamoureux et Boutry.

Individuelle (100 tours avec cinq classements). — Après 20 tours de « chassé-croisé » Barthélémy, Bidot et Archambaud s'enfuient et réussissent à doubler le peloton à la suite du 1er classement qui donne : 1. Barthélémy ; 2. Archambaud ; 3. Bidot. Une prime de 100 fr. est gagnée par Mesdagt. Sanctorum prend un tour mais rentré dans le peloton, « chute » par la faute d'Archambaud qui s'enfuit et prend un tour. Le second classement voit la victoire de Bidot devant Archambaud et Mesdagt, en tête du peloton poursuiveur, car Bidot et Archambaud ont presque un tour d'avance. Au 55e tour l'affaire est réglée et au 65e tour Archambaud, très en verve, réussit à prendre un nouveau tour au peloton. Sanctorum l'a imité et enlève le 3e classement devant Mesdagt et Alexandre. Une nouvelle fuite d'Archambaud suivi de Perrain et Bidot aboutit à la prise d'un tour par les trois hommes au 90e tour. Le dernier classement est pour Alexandre devant Archambaud et Sanctorum.

Classement général. — 1er, Archambaud ; 2e, à deux tours, Bidot ; 3e, à trois tours, Sanctorum (5 points) ; 4e, Perrain (0 p.); 5e, à 4 tours, Alexandre ((6 p.); 6e, Mesdagt (3 p.); 7e, Lamoureux (1 p.).

Prix des Comingmen (3 manches, 25 kilomètres). — Bonney parti numéro 1 garde la tête tandis que Winsingues en 3e position s'y prend à quatre fois pour passer Machetta. Au 40e tour l'Italien est doublé par Bonney et Winsingues qui sont à 40 mètres l'un de l'autre.

Malgré de fréquentes attaques de Winsingues, Bonney poursuit sa ronde victorieuse tandis que Machetta n'est plus dans la lutte et perd quatre tours.

Huit tours avant la fin Bonney, suivi à 10 mètres par Winsingues, attaque de nouveau Machette quand son pneu arrière éclate. Il tombe devant la moto de Borgoti qui fait une embardée et accroche Colonna. Machetta fait un magistral « soleil » tandis que Colombatto ne pouvant l'éviter passe sur le corps de Bonney et Winsingues, lancé, monte à la balustrade et rentre tête dedans. Heureusement, plus de peur que de mal, mais la réunion est arrêtée dans l'angoisse générale.

Le classement de cette manche est donc : 1er, Bonney ; 2e, Winsingues, à 10 mètres ; 3e, Machetta, à quatre tours, et le classement général du prix des Comingmen donne : 1er, Bonney ; 2e, Winsingues ; 3e, Machetta. Ces trois coureurs sont sérieusement blessés. Ils ont été admis à l'hôpital St-Sauveur. Toutefois, il paraît aux derniers renseignements, que leurs blessures n'auront pas de suites graves.

GHUJON, DU TOUQUET S'EST DISTINGUÉ à BRUAY-EN-ARTOIS

La course cycliste départementale de 85 kilomètres organisée par le Cyclo Club Bruaysien, a obtenu un grand succès. Sur tout le parcours se pressait une foule compacte, qui encouragea les coureurs.

Quarante concurrents prirent le départ et, parmi eux, les meilleures pédales de la région.

Voici l'ordre des arrivées : 1er, Gruyon, couvrant les 85 km en 2 h. 25' ; 2e, Dooghe, à une roue, du C.C.B. ; 3e, Napierala, à 1 longueur, du C.C.B. ; 4e, Depoot (Pédale Hénésolee) ; 5e, Verbecke (Cyclo-Club Artésien) ; 6e, Banazack (C.C.B.) ; 7e, Savoye, de Béthune ; 8e, Gravo (C.C. Artésien) ; 9e, Marchand (Pont-à-Vendin) ; 10e, Lebrun (C.C. Artésien) ; 11e, Rasson, de Béthune ; 12e, Ducamp ; 13e, Fauve ; 14e, Blomme ; 15e, Morez ; 16e, Bodart ; 17e, Lefez ; 18e, Gloriant ; 19e, Baise ; 20e, Majozik, Bruay.

Classement 3e et 4e catégorie. — 1er, Ducamps ; 2e, Blomme ; 3e, Morez ; 4e, Bodart ; 5e, Gloriant.

Classement Cyclo-Club Bruaysien. — 1er, Dooghe ; 2e, Napierala ; 3e, Banazaik ; 4e, Doux ; 5e, Majorjick. Le Cyclo-Club de Bruay est à féliciter pour cette belle course et pour son organisation impeccable. Le C.C. Bruay obtient 11 points, le C.C Artésien 23 points, et le C.V Béthunois, 34 points. Le Cyclo Club Bruaysien enlève donc la Coupe Grand Sport de haute lutte, devant le Cyclo-Club Artésien, qui jusqu'en fin de course, s'était montré un concurrent dangereux.

FLAMENT A GAGNE A MARPENT

Hier s'est disputé avec succès le Grand Prix de Marpent. La victoire est revenue au courageux Flament de Valenciennes devant Joly à 3 minutes et Marchand.

LA FINALE DU PREMIER PAS DUNLOP

Superbe course du Nerdiste Beutten René, sur bicyclette Walter, manivelles, courbes Chandèse, du V. C. Tourquennois 2e à 10 cent. du vainqueur Simonnet, de Paris

La finale du premier Pas Dunlop, cette grande épreuve cycliste nationale, réservé à tous les coureurs débutants Français, âgés de 15 à 18 ans, et organisée par la grande firme Dunop, avec le concours de l'U.V.F. a été courue hier matin sur le superbe autodrome de Montéry, situé à quelque 35 km. de Paris.

92 jeunots, venus de tous les points de la France et d'Algérie même, s'étaient donnés rendez-vous la veille et l'avant-veille dans la Capitale et aspiraient tous à décrocher la timbale, puisqu'ils avaient auparavant été sélectionnés sur près de 80.000 concurrents, chiffre record probablement de l'épreuve

Malheureusement et, comme dans toute épreuve qui se respecte, un seul pouvait s'octroyer le titre de champion des débutants de l'année 1932 et nous avions émis le vœu de voir cette fois ce titre décroché par un de nos régionaux.

Le fait a bien failli se produire et il ne s'en est fallu que de 10 centimètres pour que le Junior Bouttens René, du V.C. Tourquennois inscrive son nom au palmarès de ce Premier Pas Dunlop (10e duo om).

Le jeune Bouttens, gonflé à bloc, perdit la course pour être parti de trop loin alors que s'il avait su un tantinet se placer et profiter de la moindre roue d'un concurrent il ne faisait aucunement l'ombre d'un doute qu'il devait triompher normalement. Mais voilà bien, Jeunesse, de tes coups, car se sentant en excellente forme, Bouttens ne voulut pas s'embarrasser des « bagatelles de la porte » et à 800 mètres de l'arrivée il prit nettement la tête pour ne se faire remonter que d'extrême justesse sur le poteau par le Parisien Simonnet, aussi jeuneot que lui, mais déjà roublard à l'excès.

Derrière ces deux hommes et, botte à botte termine un peloton compact de 36 coureurs dont les juges arrivèrent, malgré les embûches, à discerner les cinq premiers, les autres étant classés ex-æquo.

Les officiels décidèrent alors, afin d'attribuer les 10 prix offerts par la firme Dunlop, à tirer au sort les noms des cinq autres concurrents entre les 31 coureurs suivants, ce qui va donner comme on le verra par la suite un classement des dix premiers concurrents, malgré que certains qui avaient terminé dans ce peloton et, très près des premiers, se soient vus éliminer du palmarès des prix

Mais en fait rendons « Justice à César » il ne pouvait en être autrement et d'avoir pu classer cinq hommes dans cette arrivée mouvementée était ce que l'on pouvait souhaiter de mieux

Dire la joie des dirigeants Nordistes et en particulier du brave papa Broutten qui avait accompagné son fiston à Paris en compagnie de l'ami Dehorter, délégué sportif uvéfiste, serait difficile à expliquer, car vraiment il s'en était fallu d'un cheveu que les couleurs flamandes triomphent de belle façon dans cette lutte sans merci que s'étaient livrés les jeunes concurrents

Un autre de nos régionaux que nous devont également complimenter est Bécherie Guy, le vainqueur de l'éliminatoire de la Somme, qui termine également dans le peloton de tête assez près des premiers sans avoir pu arriver à se faire classer autre que 5e ex-æquo

Barjolin André, du CC. Artésien, premier du Pas-de-Calais, qui s'était spécialement préparé pour la course dut abandonner tout espoir à la fin du premier tour où il eut la malchance de crever et chacun sait que crever sur la piste de Montléry équivaut à l'élimination pure et simple du concurrent.

On ne le revit donc plus.

Avant d'en terminer sur l'épreuve, voici quelques mots sur la course.

Le parcours comprenait un circuit de 12 k. 500 à couvrir 5 fois, soit 62 k. 500.

DIMANCHE 5 JUIN

REUNION MOTOCYCLISTE

ORGANISEE PAR L'AUTO MOTO CLUB DE BRUAY-EN-ARTOIS ET PATRONNÉE PAR

LES SPORTS DU NORD

AU VÉLODROME DE LABUISSIÈRE

Nombreuses épreuves et participation d'acrobates motocyclistes

Engagements à l'Auto-Moto-Club de Bruay-en-Artois

48, rue Lamendin

AVIRON

Les régates internationales de Lille

Les grandes régates Internationales, organisées par l'Union Nautique de Lille, ont obtenu hier leur habituel succès Dès 14 heures, de nombreux promeneurs s'égaillaient le long des berges de la Deûle et s'apprêtaient à suivre avec intérêt les luttes annoncées. Le temps favorable au début, s'assombrit par intermittences et quelques averses vinrent chasser les moins convaincus. Néanmoins les courses purent se dérouler normalement. Les épreuves furent toutes très disputées. Bruges, Lille, Boulogne et Calais, remportèrent de belles victoires Après la réunion, M. Boutry, président actif de l'U.N.L., remercia les clubs ayant répondu à son appel, et fit ressortir la qualité des équipes en présence. Après lui, M. Bonnet, secrétaire-trésorier, procéda à la lecture du palmarès et à la remise des coupes et breloques, après quoi l'on sabla le champagne, puis tous se séparèrent en se donnant rendez-vous à l'an prochain.

LES COURSES

1re Course : 2 avirons de pointe, débutants, 1.200 mètres, 2 virages. — 1. S.R.S.N Bruges, 6' 5" 4/5 ; 2. *U.N. Lille*, 8' 11" 2/5 ; 3. A.S.E. Douai, 8' 13" ; 4. S. Dunkerquois, 6' 13" 1/5 ; 5. C.N.A. Roubaix, 6' 17" 2/5.

Tournai abandonne à mi-course.

2e Course : 2 avirons de couple, *Skiffs Seniors*, 1.200 mètres. — 1. S.R.S.N. Bruges, 5' 15" 1/5 ; 2. S. Dunkerquois, 6' 23" 4/5.

Amiens et Roubaix n'ont pas pris le départ.

Skiffs Juniors et débutants. — 1. S. R.S.N. Bruges, 5' 43" 2/5 ; 2. C.N. Tournai, 5' 48" 3/5 ; 3. R.S.N. Gand, 5' 52" 4/5 ; 4. C.N.A. Roubaix, 8' 11" 2/5 ; 5. A.S.E. Douai (Duvel), 6' 16" 2/5 ; 6. A.S.E. Douai (Dupas), 8' 27".

Amiens n'a pas pris le départ.

3e Course : 2 avirons de pointe, Juniors, 1.200 m. — 1. *U.N. Lille*, 5' 46" ; 2 S.R.S.N. Bruges, 5' 54" 1/5.

Forfait de Boulogne, Amiens et Saint-Quentin.

4e Course : 4 avirons de pointe, yole de mer, débutants, 1.200 m. — 1. *U.N. Lille*, 5' 48" /5 ; 2. C.N. Audomarois, 5' 49" ; 3. S. Dunkerquois, 5' 55" ; 4. A. St-Quentinois, 6' 4/5 ; 5. Boulogne Club, 6' 12" 3/5.

Cette course fut disputée en deux manches.

5e Course : Prix de la Ville de Lille, 2 avirons de pointe, Seniors, 1.200 m. — 1. S.R.S.N. Bruges, 5' 40" 2/5 ; 2. S.N. Gand, 5' 44" 4/5 ; 3. C.A. Calais, 5' 54" 4/5 ; 4. *U. N. Lille*, 6' 4/5 ; 5. C.N. Tournai, 6' 14".

6e Course : 4 avirons de pointe, débutants, 1.200 m. en deux manches. — 1. C.A. Calais, 5' 33" 2/5 ; 2. S.R.S.N. Bruges, 5' 34" 1/5 ; 3. S. Dunkerquoi (Delaval), 5' 36" 2/5 ; 4. E.N. Boulonaise, 6' 39" ; 5. S.N. Amiens, 5' 43" 4/5; 6 S. Dunkerquois (Declercq), 5' 44" ; 7. A. St-Quentinois 6' 44" 2/5 ; 8. Boulogne Club, 5' 51" ; 9. S.N. Gand, 5' 53" 2/5 ; 10. C.N. Tournai, 5' 55" 1/5.

Les autres concurrents, gênés, ne purent terminer la course.

7e Course : 4 avirons de pointe, yoles de mer, scolaires, 1.200 m. — 1. *U.N. Lille* (L.U.C.), 5' 52" 4/5 ; 2. C.N. Audomarois, 6' 16".

Forfait de Roubaix et Lille.

8e Course : 4 avirons de jointe Juniors 2.400 m., 4 virages. — 1. *U.N. Lille*, 11' 19" 2/5 ; 2. A. St-Quentinois, 11' 29" ; 3. C.A. Calais, 11' 39" 4/5.

Boulogne Club, accidenté, doit abandonner. Forfait de St-Quentin, Amiens et E.N. Boulogne.

9e Course : Périssoires, 2 partants. — Un des bateaux se trouvant endommagé, la course est supprimée.

10e Course : 4 avirons de pointe, Seniors, prix de M. le Président de la République, 2.400 m. — 1. Boulogne C., 10' 59" 1/5 ; 2. *U.N. Lille*, 11' 12" ; 3. R.S.N. Gand, 11' 12" 2/5 ; 4. E.N. Amiens, 11' 23" 2/5.

Forfait de E.N. Boulogne.

11e Course : 8 avirons de pointe, 1.000 mètres. — 1. *U.N. Lille* ; 2. S. Dunkerquois. Forfait de Tournai.

L'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE

par M. DEBEYRE,

professeur à la Faculté de Médecine de Lille

Point ne serait besoin, sans doute de tant de sanatoria, ni de si nombreux hôpitaux, si nous restions moins indifférents aux faveurs de cette fée bienfaisante : l'éducation physique.

La vie d'un peuple ne semble pas si peu precieuse qu'elle ne vaille de temps en temps quelques meditations.

Elle est, chez nous, dans les ateliers qui ronronnent à qui mieux mieux, dans les grandes cheminees qui se dressent dans le ciel des cités industrielles, dans les moissons qui dorent les campagnes, dans les fleurs à peine écloses aux arbres des vergers, dans les jardins, paysages de l'âme humaine.

Tout réduire dans l'existence à des questions de savoir : quelle pitié !

A peine les yeux de l'enfant s'ouvrent-ils à la lumière que le chérubin devient l'objet vivant des soins les plus attendris et les plus affectueux.

Parmi toutes les roses et Dieu sait s'il en est d'admirables ! je n'en connais pas une seule qui s'épanouisse avec plus de délicatesse et de beauté que la fleur humaine.

Pourquoi alors, dès l'école, portionner la vitalité de la jeunesse ?

Le vrai visage des grands problèmes sociaux ne se trouve-t-il pas réfléchi dans une éducation générale bien comprise et mieux adaptée aux nécessités modernes ?

Point ne serait besoin, sans doute, de tant de sanatoria, ni de si nombreux hôpitaux, si nous restions moins indifférents aux faveurs de cette fée bienfaisante : l'éducation physique.

Or, une nation ne peut remplir tous ses devoirs que si les cerveaux qui commandent et les muscles qui obéissent sont également jeunes et vigoureux.

Ce n'est pas aux parois fragiles ou instables de cahutes branlantes et disloquées que l'on doit accrocher les nobles lampes de l'intelligence : il vaut mieux qu'elles jettent leur clarté dans des demeures qui aient un peu de la dignité d'un temple.

Les sociétés ont les enfants qu'elles méritent.

Ouvriers de la pensée et du travail, voulez-vous bâtir l'idéal de demain, croyez-moi — et je vous parle sérieusement — soignez le corps de vos enfants, assurez-en la santé et la force.

Que l'organisation de l'éducation physique à l'Ecole reste pour vous un sujet de préoccupation, si vous vous intéressez à l'avenir de la race !

Au succès des thèses les plus justes, il sonne des heures plus ou moins favorables.

Le siècle actuel est celui de l'enfant

Par bonheur, le siècle que nous vivons est le siècle de l'enfant. Chaque peuple se penche sur les berceaux pour estimer la force d'expansion de sa puissance économique.

Plus spécialement dans le Nord, en raison de la densité de la population, les incidences sociales, commerciales et industrielles d'une bonne santé ne sauraient, sans danger, être méconnues.

Dans nos ruches ouvrières, les édiles, les dirigeants de la Mine et de l'Usine et les éducateurs, en particulier, l'ont bien compris : les initiatives, les dévouements ne s'y comptent plus.

Si cette sagesse vient du sillon flamand, qui pourrait nous en blâmer ?

Après les douloureuses atteintes de l'occupation ennemie, la forte et laborieuse race du Nord paraissait menacée dans ses sources vives : nos écoliers, — écrit M. l'inspecteur général Capra, alors directeur de l'Enseignement primaire du Nord — accusaient un retard marqué dans leur développement physique et intellectuel, à telles enseignes que l'enfant normal n'était plus qu'une rare exception.

Et l'un des maîtres de notre Faculté, le professeur Calmette, de pousser le cri d'alarme à l'Académie de Médecine. Dans une école de Lille, lors d'une visite d'hygiène après la guerre, les médecins n'avaient trouvé, sur 240 enfants examinés, qu'un seul sujet sain.

Comment fallait-il réagir ?

Comment rendre à ces déficients physiques la santé et la force perdues à la suite de privations prolongées ?

On fit appel à la science médicale et les volontaires du bien ne manquèrent pas.

A vrai dire, l'enfant apparaît comme un complexe souvent difficile à définir et variable suivant l'âge ou les diverses périodes de sa vie. Les forces qui commandent son activité se reconnaissent à leurs effets. Les unes sont fécondes : elles construisent ; les autres demeurent stériles ; elles démolissent : réduction de l'aptitude à l'effort, atrophie des facultés d'initiative, manque de curiosité, perte du goût au travail, paresse enfin, les marquent d'un caractère indélébile.

Il apparut nécessaire et indispensable d'avoir recours à la pratique quotidienne et régulière des exercices physiques.

Les exercices physiques à l'école

Une modification fut introduite dans l'emploi du temps des écoles, afin de réserver vingt minutes par jour aux exercices physiques, en dehors des récréations proprement dites. Le dévouement des éducateurs devait faire le reste. Les bénéfices les plus heureux ne tardèrent pas, d'ailleurs, à s'inscrire au bilan des réalisations.

Encore fallait-il que les maîtres fussent eux-mêmes éclairés sur les méthodes à suivre. La question était d'importance.

Une connaissance suffisante et vraie de la psychologie et de la physiologie enfantines pouvait seule constituer une base solide à cette restauration des énergies ; aucune réforme sérieuse n'était susceptible d'aboutir si l'on ne formait d'abord un personnel capable de donner cet enseignement. Les vérités sont comme les fruits : elles ne peuvent être cueillies que bien mûres.

Quelques années avant la formation des centres régionaux d'éducation physique, un embryon d'Institut commençait à se développer à l'Université de Lille. Dans la belle préface qu'il a bien voulu écrire, en 1922, pour « l'Education physique à l'Ecole », M. Capra a rappelé avec bienveillance les diverses étapes de cette évolution. Cette plaquette, éditée par les soins de la Section du Nord de la Ligue Française d'E. P., contient les principales conférences hebdomadaires qui furent données aux instituteurs et institutrices, aux élèves-maîtres et aux élèves-maîtresses des écoles normales. Je connais un médecin qui, dès la délivrance de Lille, s'associa avec foi à cette œuvre de régénération de la race.

Même, M. le Ministre de l'Instruction publique se déclara tout disposé à seconder cette intéressante initiative du Directeur de l'Enseignement Primaire du Nord. A cet effet, il proposa bientôt de « transformer en Institut d'Université l'organisme qui existait déjà à Lille ».

L'Insitut régional de l'Educaion Physique à Lille

C'est de cette manière appliquée que naquit, l'un des premiers en France, notre Institut régional d'Education physique.

« Les revendications du sens commun, l'exemple de tentatives particulières finissaient par pénétrer dans des régions ou des hommes âgés furent beaucoup assis dans leur vie », a dit **M. Angellier**, doyen de la Faculte des Lettres de Lille.

Sans doute, l'on peut, à l'aide d'un manuel, composer une leçon de gymnastique : (mise en train, leçon proprement dite, retour au calme), mais tout cela tournera rapidement à la routine ennuyeuse, sera mal exécuté et finalement demeurera sans résultat, si le professeur et le médecin ne savent pas comment tel mouvement agît sur telle ou telle fonction, ou par quel mécanisme physiologique un mouvement se traduit par plus d'harmonie ou plus d'équilibre dans l'économie.

Il faut que le professeur d'éducation physique connaisse non seulement la technique de son métier, mais possede les notions scientifiques générales d'où dérive toute technique intelligente, raisonnable et utile.

Vers ce but, les Universités, citadelles de raison et de vérité, n'ont pas cru déchoir, en prenant la direction de cette culture. A l'edifice en voie de construction, elles ont apporté, dès l'aube, le riche tribut de leurs forces vives. Grande dame, la science n'est point dédaigneuse, comme le proclament parfois les humoristes. Pour se mêler au peuple, elle n'a pas à descendre d'une tour d'ivoire. C'est de plain pied qu'elle marche vers les faibles. Douce, familière, elle se courbe avec bonté vers les déshérités : elle sait que la plus modeste découverte peut racheter une souffrance.

Sans doute, l'Education physique n'est pas tout, et quand l'individu acquiert « un corps net et dépouillé », il lui reste encore à devenir un honnête homme, et, s'il se peut, un homme éclairé. Lorsque la raison triomphe de l'apathie, la vérité se met en marche.

Cette année, plus de deux cents candidats se sont inscrits au chef-lieu de l'Académie de Lille, en vue d'obtenir le brevet élémentaire d'aptitude à l'enseignement de l'éducation physique. Dans leurs rangs serrés, nous apercevons surtout les futurs instituteurs et institutrices, élèves des écoles normales de Douai.

Et puis, quelques villes industrielles du Nord et du Pas-de-Calais, Lille notamment, se trouvent dotées d'un service spécial d'E. P. avec directeur et professeurs diplômés.

A Lille, comme à Roubaix, une école de plein air, sous la surveillance avisée d'un médecin compétent, ancien chef de clinique médicale infantile, procure force et instruction aux enfants chétifs.

De nombreux terrains de jeux ont été aménagés dans les faubourgs, pour les vingt-deux mille enfants qui fréquentent nos écoles.

Les Colonies Scolaires

Les œuvres de colonies scolaires à la mer et à la campagne ont pris, depuis la guerre, une ampleur, riche de promesses.

Aux enfants des familles nombreuses de nos « corons » et de nos « courettes » elles offrent, pendant l'été, le soleil, l'air et la lumière à profusion.

Pour la plus grande joie et la meilleure santé de la jeunesse ouvrière, l'émigration estivale des enfants malingres ou anémiés s'accroît chaque année, grâce à la prévoyance de municipalités soucieuses de l'intérêt général.

Aller en vacances à Zuydcoote, à Camiers, au bord de la mer, courir sur le sable, bondir à l'assaut des vagues, sauter en liberté dans l'air pur, quel rêve ! caressé par tous les petits écoliers lillois.

Après un long séjour près de la grande bleue, emporter le souvenir de bonnes journées de jeu, d'exultation et de joies physiques, quelles douces réalités !

Avant le départ, médecins et infirmières procèdent au triage des postulants, car parmi ces enfants, il faut faire un choix et il faut aussi savoir les garder d'une cure marine intempestive. Le climat vif des mers du Nord, les coups de vent ont parfois sur certains sujets une action irritante ; les changements brusques de température favorisent les poussées inflammatoires: angines, amygdalites, rhino-pharyngites, réveils d'otites ou d'adénoïdites.

Enfin, voici le jour solennel du départ dispensée comme il convient, satisment, munis de leur fiche physiologique tenue à jour d'une façon minutieuse. Attention qui n'apparaît pas négligeable, l'habitude leur sera encore donnée, là-bas, d'un rythme d'exercices physiques réguliers qui sont devenus un besoin de leur corps.

Une saine alimentation, bien préparée et dispensée comme il convient, satisfera les jeunes appétits, exagérés par la vie au grand air : l'éducation alimentaire ne compose-t-elle pas un chapitre important de l'éducation physique ?

Hélas ! tout a une fin et le temps vient trop vite du retour au foyer.

Dès la rentrée, les enfants défilent place de la République, en face du Palais de la Préfecture, sous les regards émus des parents et des Mécènes. Quelle fête !... surtout quand il ne pleut pas.

On se reconnaît, on s'embrasse, on s'interpelle : la joie rayonne sur les joues bien pleines et les visages hâlés.

Une larme vient, à la dérobée, perler sur les paupières des mamans qui sont tout heureuses et fières d'admirer leurs petits, en si bonne forme : peut-être pensent-elles alors que « cette chienne de vie (le mot est de Madame de Sévigné) a parfois du bon ».

Vertu bienfaisante, la modestie s'est chargée sans doute d'enseigner aux braves gens le véritable prix des biens utiles à la vie.

Et la solidarité, cette douce chaleur du cœur, a laissé s'écouler dans le sang du prochain les meilleurs stimulants fonctionnels : transfusion salutaire qui favorise la réalisation harmonieuse des plus belles espérances.

Dr A. DEBEYRE,
Professeur à la Faculté de Médecine de Lille.

WATER-POLO

A Valenciennes : En championnat d'honneur de Water-Polo le P.C.V. a battu Amiens A.C. par 15 buts à 3

Le nouveau gala de natation organisé par le P.C.V. qui eut lieu dimanche après-midi à la Piscine Municipale fut suivi par un public assez nombreux.

Voici les résultats de ses diverses épreuves :

50 mètres scolaires : 1. Guillou, 39 s. 2/5; 2. R. Wannepin, 40 s. 4/5 ; 3. Anzil, 41 s 2/5 ; 4. Vériaux, 42 s. 3/5 ; 5. Plichon, 45 s. 1/5 ; 6. Béturier, 46 s. 3/5.

100 mètres, nage libre débutants. — 1. Crombez, du Club Nautique de Tournai, 1 m. 30 s. ; 2. Nef, C. N. Tournai, 1 m. 338. ; 3.